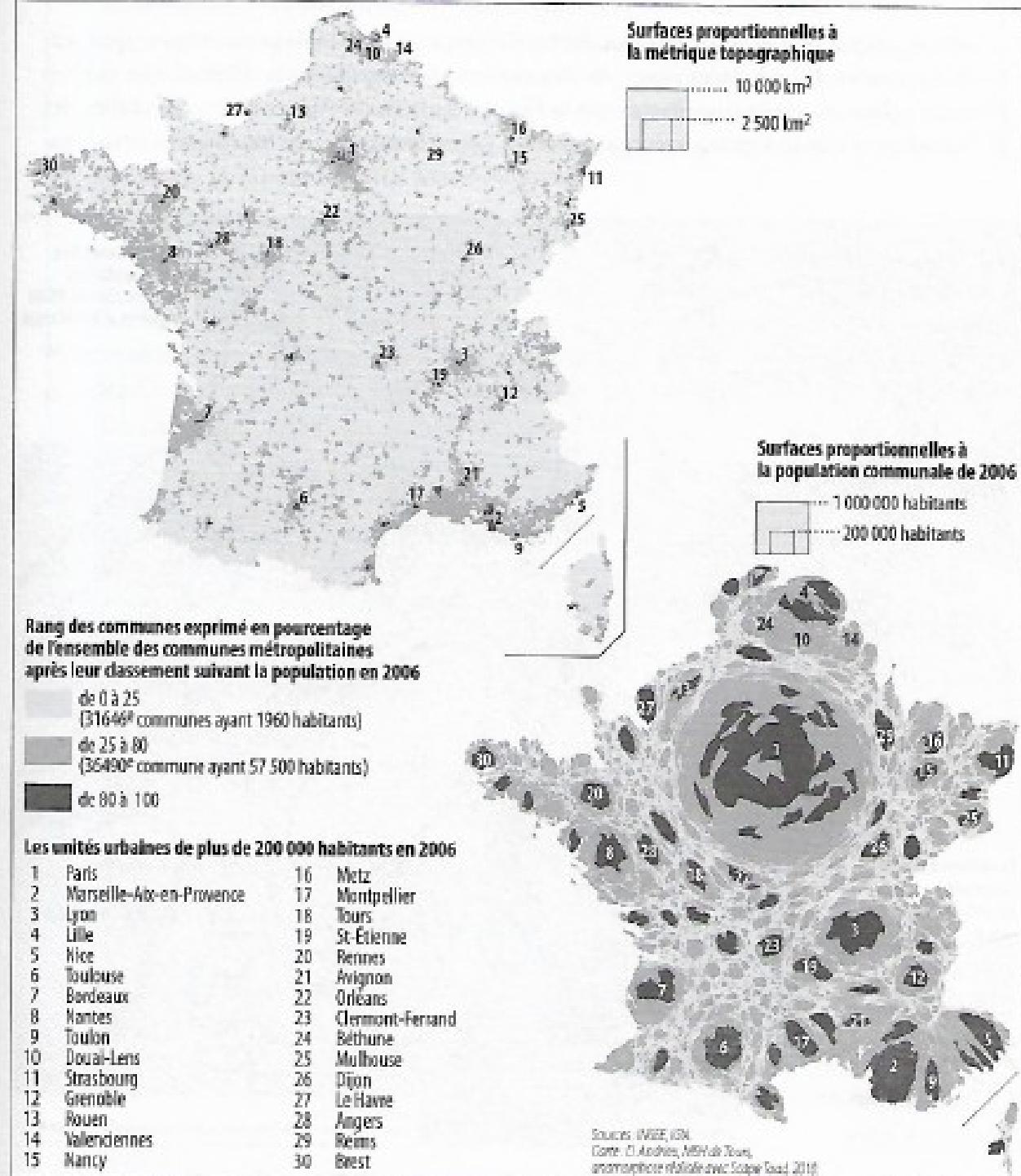


Une société en archipel

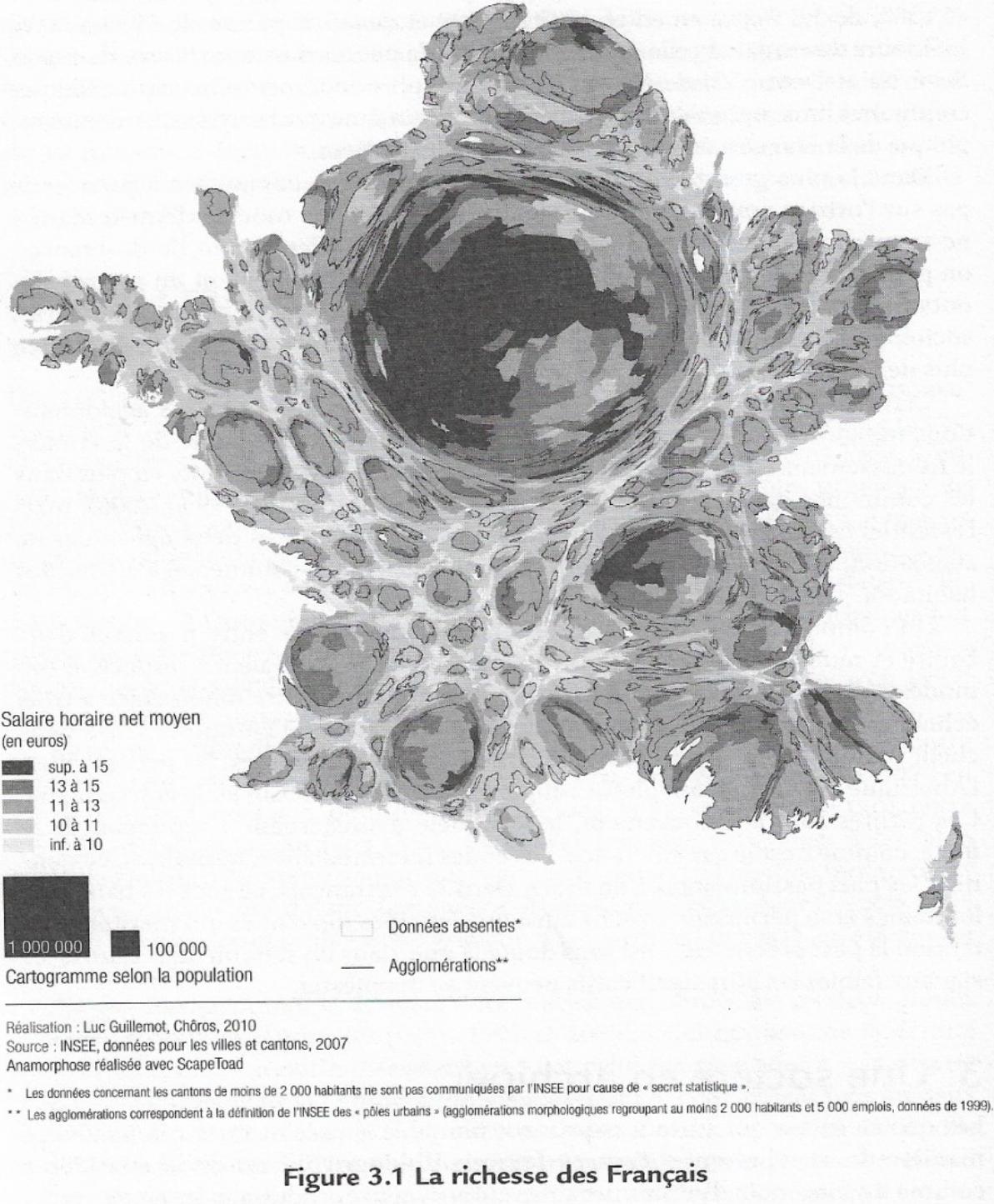
(chapitre « Un nouvel espace français », de Jacques Lévy dans *La France, une géographie urbaine*, L. CAILLY & M. VANIER dir., Colin, 2010)

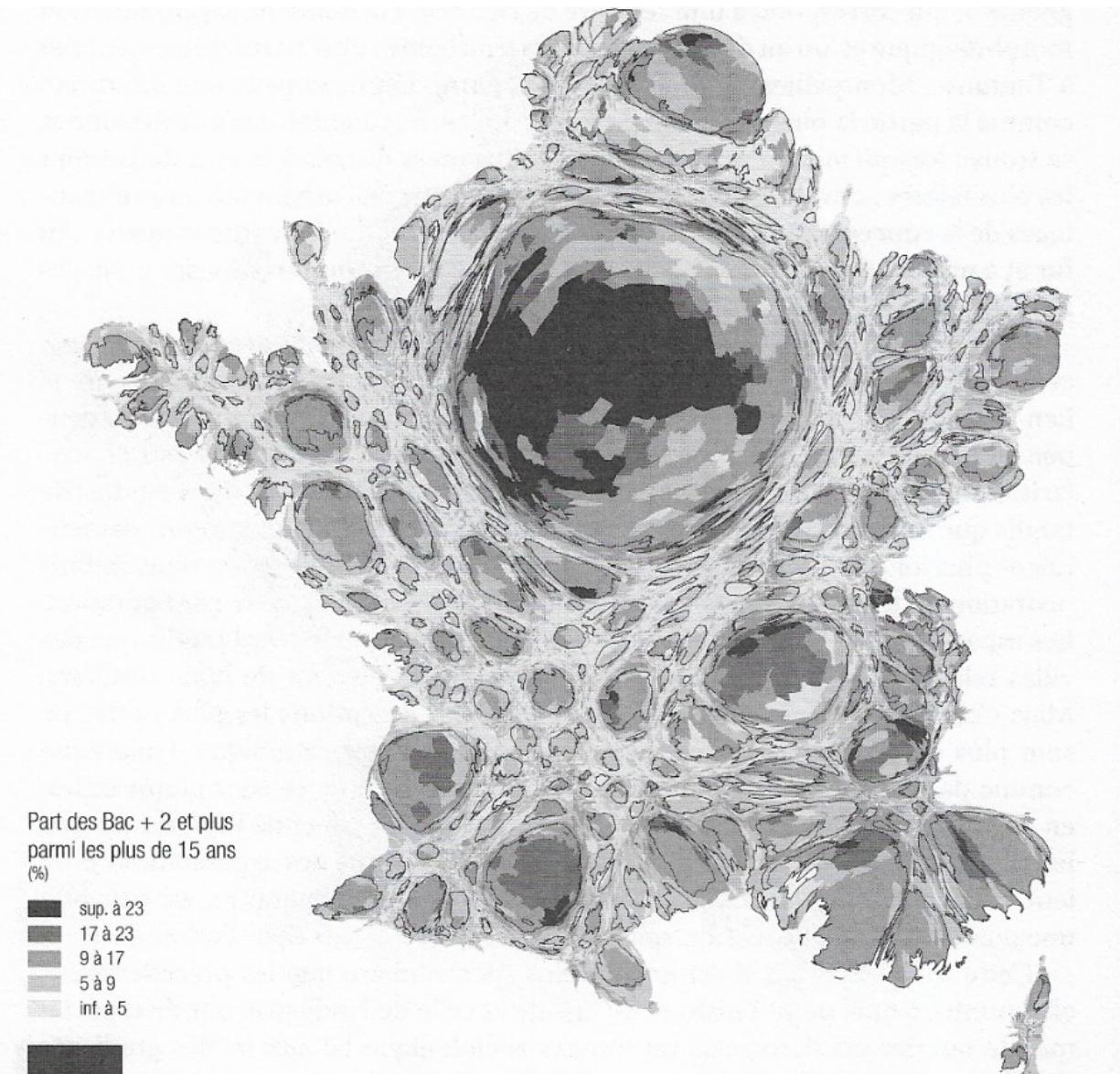
Les quatre cartes qui suivent expriment une idée simple et forte : la meilleure manière de se représenter l'espace français aujourd'hui est de le considérer comme un ensemble d'entités urbaines autonomes reproduisant la même configuration interne. Grâce [aux techniques cartographiques], on découvre que ces entités, en gros les 100 aires urbaines les plus peuplées, présentent des ressemblances frappantes, avec des différences bien plus liées à leur taille qu'à leur appartenance à telle ou telle région historique...



Ce que l'anamorphose permet....

Figures 3.6a et 3.6b Les dimensions de l'espace français

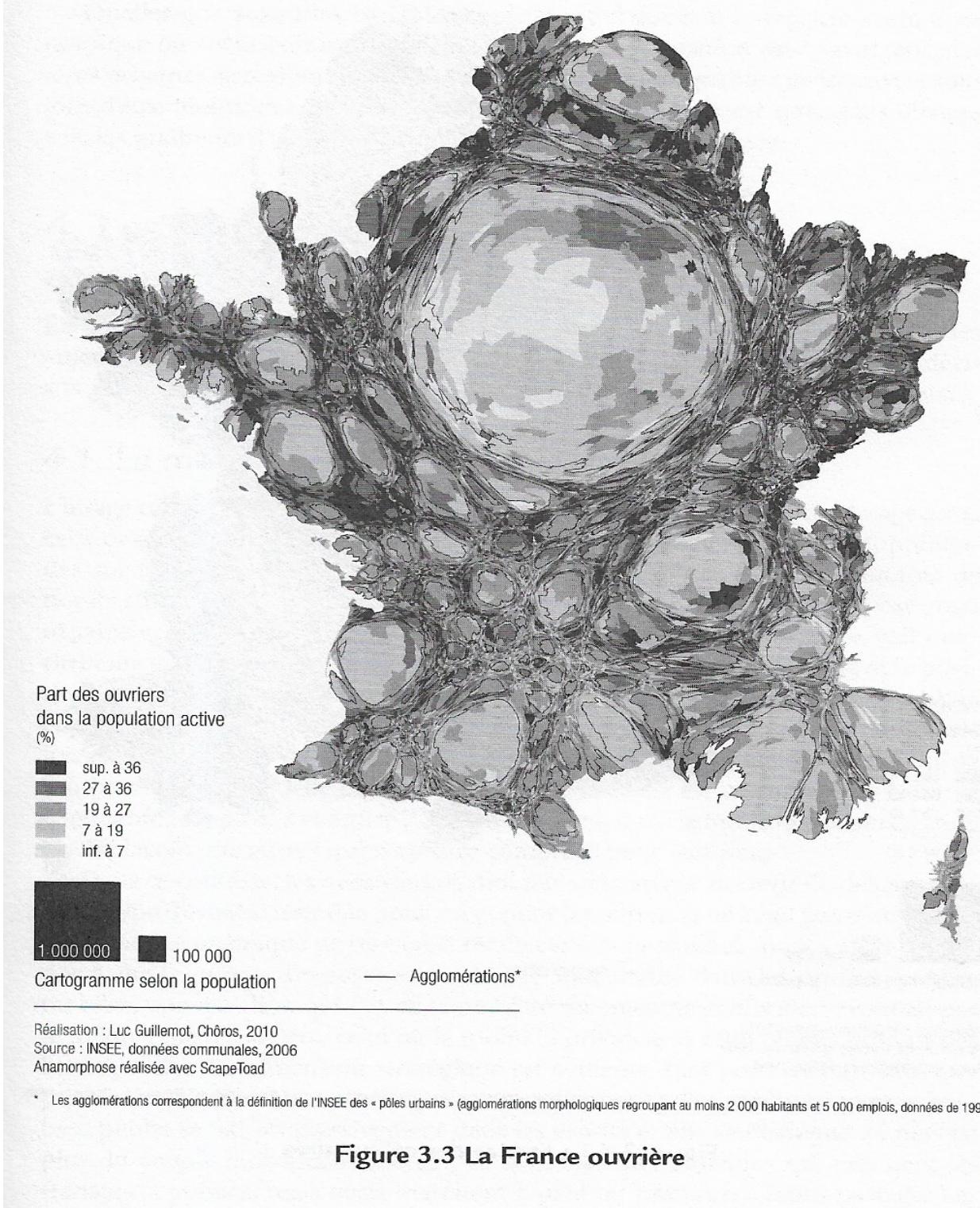


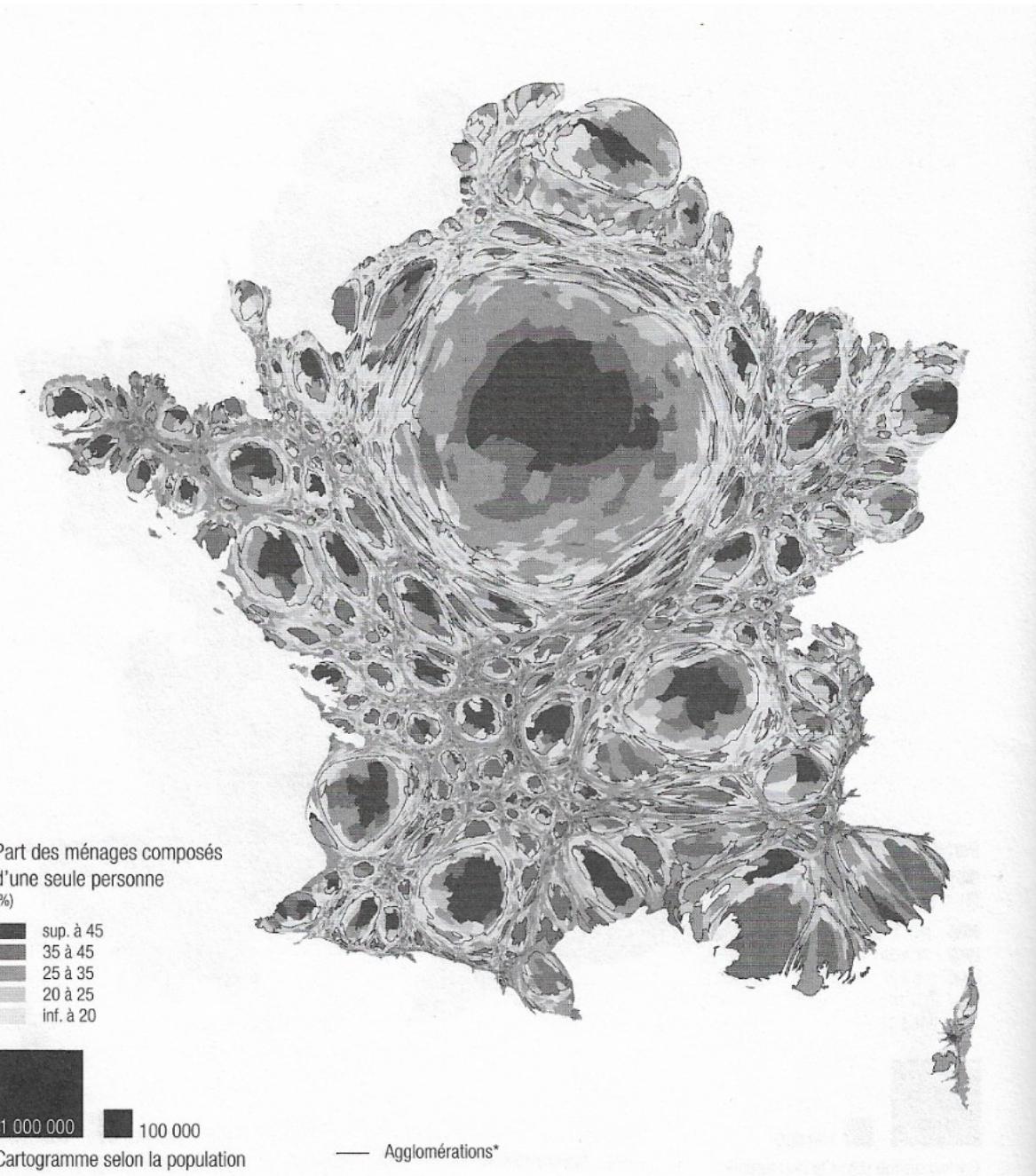


Réalisation : Luc Guillemot, Chôros, 2010
Source : INSEE, données communales, 2006
Anamorphose réalisée avec ScapeToad

* Les agglomérations correspondent à la définition de l'INSEE des « pôles urbains » (agglomérations morphologiques regroupant au moins 2 000 habitants et 5 000 emplois, données de 1999).

Figure 3.2 La France des diplômés





Réalisation : Luc Guillemot, Chôros, 2010
Source : INSEE, données communales, 2006
Anamorphose réalisée avec ScapeToad

* Les agglomérations correspondent à la définition de l'INSEE des « pôles urbains » (agglomérations morphologiques regroupant au moins 2 000 habitants et 5 000 emplois, données de 1999).

Figure 3.4 La France des célibataires

Quelles que soient les variables choisies, quel que soit le registre socio-économique ou socio-culturel auquel elles renvoient, le résultat est convergent : les aires urbaines se ressemblent. C'est d'autant plus remarquable que les cartes sont loin d'être identiques. Leur incontestable point commun est que, dans chaque cas, les gradients d'urbanité différencient et organisent l'espace.

